

3B. L'ANNONCE A ZACHARIE (Lc. 1:5-25)
Deuxième partie (Lc. 1:14-18)

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	<p>14. Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, et plusieurs se réjouiront de sa naissance.</p> <p>15. Car il sera grand devant le Seigneur. Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, et il sera rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère ;</p>	

• **Lc. 1:14a** *“Il sera pour toi un sujet de joie et d'allégresse, ...”* :

La joie de Zacharie et d'Elisabeth sera multiple :

- Il y aura, dans un premier temps, la joie d'**avoir un fils** et d'avoir la preuve d'être **aimé de l'Eternel**.
- Il y aura la joie que provoque une **manifestation divine** qui donne vie aux récitations pieuses.
- Au fur et à mesure que ces parents consacrés vont **assimiler la portée prophétique** de ce message, le sentiment d'**adoration** en eux va grandir, et les faire entrer **plus profondément que jamais dans la sphère spirituelle**.

Ils vivront sans doute assez longtemps pour voir, avec étonnement, leur fils s'écarter des carrières rabbiniques et être dévoré par la passion de l'Eternel. Mais ils ne seront pas témoins de la fin tragique de leur fils, ni même des débuts de sa prédication.

Le restant de leur vie sera humble et caché, sous la protection de Dieu. Le monde religieux qui aime ce qui fait du bruit, **ne se rendra pas compte** de ce que ce couple a expérimenté.

Plus tard encore, des religieux impies leur érigeront des **statues** !

• **Lc. 1:14b** *“... plusieurs se réjouiront DE sa naissance.”* :

L'ange envisage une **joie plus glorieuse** que la joie légitime, mais éphémère, qui se manifestera *“à sa naissance”* !

L'ange pense à **toutes les âmes pieuses** d'Israël qui vont se réjouir longtemps *“DE”* sa naissance, c'est-à-dire de ses **conséquences** pour eux : **l'enjeu sera leur Vie éternelle** !

Jn. 5:35 *“Jean était la lampe qui brûle et qui luit, et vous avez voulu vous réjouir une heure à sa lumière.”*

• **Lc. 1:15a** *“Car il sera grand devant le Seigneur.”* :

a) **La seule vraie grandeur** est celle décrétée **par Dieu**.

Mt. 18:4 *“... quiconque se rendra **humble** comme ce petit enfant sera le plus grand dans le Royaume des cieux.”*

Mt. 20:26 *“... quiconque veut être **grand** parmi vous, qu'il soit votre **serviteur** ...”*

Jn. 5:44 *“Comment pouvez-vous croire, **vous qui tirez votre gloire les uns des autres**, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul ?”*

Rom. 2:29 *“Mais le Juif, c'est celui qui l'est intérieurement ; et la **circoncision**, c'est celle du cœur, selon l'esprit et non selon la lettre. **La louange de ce Juif ne vient pas des hommes, mais de Dieu.**”*

1 Cor. 4:5 *“C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le **Seigneur**, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.”*

1 P. 1:7 *“... que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque **Jésus Christ** apparaîtra.”*

Plusieurs **scribes** et **pharisiens** n'ont pas du tout vu la **“grandeur”** de Jean-Baptiste, et ils l'ont même méprisé. Une telle cité n'est pas sans conséquence, car Jean-Baptiste était un vrai *“fils d'Abraham”* :

Gen. 12:3 *“Je bénirai ceux qui te béniront, et je maudirai ceux qui te maudiront (ou : **“te mépriseront”**) ; et toutes les familles de la terre seront bénies en toi.”*

L'**attitude** d'une personne envers un prophète, permet de **mesurer son degré de révélation** de la Parole, c'est-à-dire sa réelle connaissance de Jésus-Christ.

b) Ce qui fait la **“grandeur”** d'un homme (ou d'une femme), c'est **sa passion pour Dieu** tel qu'Il est révélé par les prophètes.

La **“grandeur”** est donc aussi la mesure selon laquelle un humain **glorifie Dieu** et est **une source de bénédictions pour les autres** (par sa façon de vivre quotidienne, par ses prières, par son ministère, etc.).

Gen. 12:2 “Je ferai de toi (Abram) une **grande nation**, et je te bénirai ; **je rendrai ton nom grand**, et tu seras une source de **bénédition**.”

Dieu peut alors, s'il le juge utile, le rendre “**grand**” selon les critères de l'homme naturel.

Dans le cas de Jean, sa “**grandeur**” venait aussi de son aptitude à accueillir une Onction de Dieu particulière et glorieuse (l'Onction d'Elie), et cela en parfaite **loyauté** et **humilité**, sans lâcheté, sans orgueil.

Souvent, ce que l'**homme** considère grand, **Dieu** le juge petit, et vice-versa.

Lc. 9:48 “... celui qui est **le plus petit** parmi vous, c'est celui-là qui est **grand**.”

Lc. 22:26 “... que le plus grand parmi vous soit **comme le plus petit**, et celui qui gouverne comme celui qui sert.” (cf. Mt. 18:1-4 ; Mc. 9:33-37).

c) En outre, selon Jésus lui-même, **Jean-Baptiste** était “**plus qu'un prophète**” ! En effet, alors que les autres prophètes **annonçaient** la venue future du Messie, Jean-Baptiste a eu l'honneur de **le désigner** du doigt. La grandeur du **message** rend le **messager** grand.

Mt. 11:9-11 “(9) *Qu'êtes-vous donc allé voir ? un prophète ? Oui, vous dis-je, et plus qu'un prophète. (10) Car c'est celui dont il est écrit : Voici, j'envoie mon messager devant ta face, pour préparer ton chemin devant toi [Mal. 3:1]. (11) Je vous le dis en vérité, parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui.*” (= Luc 7:28).

Voir l'**étude n° 77** sur ces versets de l'Evangile de Matthieu.

• **Lc. 1:15b** “**Il ne boira ni vin, ni liqueur enivrante, ...**” :

a) Cette situation fait penser à **première vue** à la pratique du **naziréat** décrit dans l'AT.

Cette **abstinence** de vin était la conséquence d'un **vœu de naziréat**, un vœu de consécration et de pureté.

Nb. 6:2-4 “(2) *Parle aux enfants d'Israël, et tu leur diras : Lorsqu'un homme ou une femme se séparera des autres en faisant vœu de naziréat (du verbe héb. "nazar" = séparer, consacrer), pour se consacrer à l'Éternel, (3) il s'abstiendra de vin et de boisson enivrante; il ne boira ni vinaigre fait avec du vin, ni vinaigre fait avec une boisson enivrante ; il ne boira d'aucune liqueur tirée des raisins, et il ne mangera point de raisins frais ni de raisins secs. (4) Pendant tout le temps de son naziréat, il ne mangera rien de ce qui provient de la vigne, depuis les pépins jusqu'à la peau du raisin.*”

En **second lieu**, le naziréen consacrait sa tête en **ne se coupant pas les cheveux** :

Nb. 6:5 “Pendant tout le temps de son naziréat, **le rasoir ne passera point sur sa tête** ; jusqu'à l'accomplissement des jours pour lesquels il s'est consacré à l'Éternel, il sera saint, il laissera croître librement ses cheveux.”

En **troisième lieu**, **s'approcher d'un mort** (et sans doute toute autre souillure) obligeait le naziréen à se purifier, et à reprendre à zéro le décompte des jours :

Nb. 6:6-12 “(6) *Pendant tout le temps qu'il (ou elle, v.2) a voué à l'Éternel, il ne s'approchera point d'une personne morte ; (7) il ne se souillera point à la mort de son père, de sa mère, de son frère ou de sa sœur (il n'est pas parlé du conjoint), car il porte sur sa tête la consécration de son Dieu. (8) Pendant tout le temps de son naziréat, il sera consacré à l'Éternel.*

(9) Si quelqu'un meurt subitement près de lui, et que sa tête consacrée devienne ainsi souillée, il se raser la tête le jour de sa purification, il se la raser le septième jour. (10) Le huitième jour, il apportera au sacrificateur deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, à l'entrée de la tente d'assignation. (11) Le sacrificateur sacrifiera l'un comme victime expiatoire, et l'autre comme holocauste, et il fera pour lui l'expiation de son péché à l'occasion du mort. Le naziréen (ne pas confondre avec le nom de "nazaréen" donné à Jésus, cf. Mt. 2:23) sanctifiera ainsi sa tête ce jour-là (12) Il consacrer de nouveau à l'Éternel les jours de son naziréat, et il offrira un agneau d'un an en sacrifice de culpabilité ; les jours précédents ne seront point comptés, parce que son naziréat a été souillé.”

En **quatrième lieu**, un **rituel spécifique** était à respecter à la fin de la période de consécration, avec divers sacrifices, et l'offrande à l'Éternel de la chevelure rasée à cette occasion (Nb. 6:1-21).

b) Cette **abstinence** était une **marque extérieure** d'une **consécration intérieure** à Dieu, d'une **mise à part** totale, **loin des passions mondaines**. Le naziréat est donc une sorte de renouvellement conscient de la **circumcision**. Mais le naziréen n'était **pas un ermite** et poursuivait ses fonctions sociales habituelles.

c) Les **signes extérieurs** du naziréat ne sont **pas reconduits** dans la Nouvelle Alliance.

Mais tout chrétien né d'en haut est un **naziréen de cœur**, qui s'est mis à part pour servir de son mieux la volonté de Dieu, et qui veut se séparer du monde de l'incrédulité et des convoitises idolâtres.

Celui qui voudrait reprendre à son compte le naziréat de l'AT, devrait le faire complètement, et en particulier trouver un sacrificateur pour le rituel final.

d) En fait, dans le cas de **Jean-Baptiste**, on ne peut pas parler de "naziréat" :

- l'ange ne prononce pas le mot "naziréat",
- **seule l'abstinence de vin** lui est imposée,
- il n'est pas fait appel au **volontariat**.

Samson (Jug. 13:4-5) et **Samuel** (1 Sam. 1:11), consacrés à vie **dès le sein de leur mère**, sont souvent présentés comme les deux exemples incontestables de naziréens de l'AT. Il est supposé qu'ils ont accepté volontairement cette vocation.

Mais **Samson**, qui ne devait ni couper sa chevelure, ni boire de vin ni manger de mets impurs, a souvent été au contact des morts, et n'a pas à chaque fois rasé sa tête comme l'exigeait la loi du naziréat ! De plus, le début de sa vie publique n'a pas été sous le signe d'une consécration du cœur à l'Eternel.

Quant à **Samuel**, consacré par sa mère Anne, il était seulement tenu de ne pas se raser la tête.

e) Rien dans les Ecritures ne s'oppose à ce que Dieu consacre à nouveau un homme dès le sein de sa mère pour un ministère exceptionnel !

De même, quand une Voix de Dieu a ordonné au futur pasteur **W.M. Branham** (1909-1965), et alors qu'il n'était pas encore croyant, de s'abstenir de vin et de cigarette, ce n'était **pas une restauration de la loi mosaïque du "naziréat"**. C'était un **signe imposé**, annonciateur de la nature d'un ministère particulier, celui d'un messager envoyé pour **préparer le peuple de Dieu à la seconde venue** de Jésus-Christ (de même que Jean-Baptiste avait préparé le peuple à la **première venue** du Christ).

• **Lc. 1:15c "... il sera rempli de l'Esprit dès le sein de sa mère."** :

a) Plus précisément, le mot "**Esprit**" désigne ici l'**Onction qui avait autrefois été sur Elie**.

En effet, le "**Saint-Esprit**" promis aux croyants de la Nouvelle Alliance ne pouvait venir que plus tard, après la résurrection de Jésus-Christ.

Au lieu des stimulations trompeuses du monde (symbolisées ici par les effets du vin et des liqueurs), Jean reçoit la **protection**, le **conseil** et la **puissance** d'un Esprit nécessaire pour sa future mission :

Eph. 5:18 "Ne vous enivrez pas de vin : c'est de la débauche. **Soyez, au contraire, remplis de l'Esprit.**"

b) Si cette Onction protectrice est apportée dès le stade embryonnaire, "**dès le sein de sa mère**", c'est que cela répondait à une nécessité, et qu'il y avait des attaques à déjouer, dont l'homme naturel n' imagine pas l'existence.

Il y a donc eu une **action protectrice des anges** dans le corps de la mère bien **avant la naissance** de l'enfant, pour **limiter** l'action héréditaire des démons, et pour **préparer** en perdant le moins de temps possible, un **terrain sanctifié**. Tout Esprit divin se complaît dans la pureté d'un enfant.

Jean-Baptiste est en outre né dans une famille pieuse, préparée par Dieu : il faut parfois un alliage **longuement préparé** pour qu'une cloche produise le **son recherché à l'heure voulue** !

Ce ministère avait été **prévu par Dieu avant la formation du monde**. Cela donne le vertige :

Jér. 1:5 "Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et **avant que tu fusses sorti de ton sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.**"

MATTHIEU, MARC	LUC	JEAN
	1	
	16. il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ;	
	17. il marchera devant Dieu avec l'esprit et la puissance d'Elie, pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, et les rebelles à la sagesse des justes, afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé	

• **Lc. 1:16 "Il ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur, leur Dieu ; ..."** :

a) Le même verbe "**ramener**" est utilisé dans ces deux versets 16 et 17, et signifie "**convertir**".

Gabriel indique ainsi que la majorité des enfants d'Israël se sont **éloignés** de Dieu. L'heure du **jugement** pour les uns, et de la **gloire** pour les autres, approche !

A la **fin du cycle**, Dieu engage toujours une action particulière, et appelle à une nouvelle **consécration**.

- A l'âge de 99 ans, **juste avant la venue du Fils promis**, Abraham, sur ordre de l'Eternel, s'est fait **circoncire** en même temps que les siens (Gen. 17:24).

- **Juste avant l'entrée** en Terre promise, Josué a demandé au peuple de **se sanctifier** (Jos. 3:5) et, aussitôt après la traversée du Jourdain (symbole de mort), les a fait **circoncire** (Jos. 5:3).

b) Ce verset 16 indique quelle sera la **mission** du messager. Le verset 17 suivant identifie le messager **par les Ecritures**, afin que chacun puisse reconnaître la nature spéciale de ce ministère.

• **Lc. 1:17a** “... **il marchera devant Dieu avec l'Esprit et la puissance d'Elie, ...**” :

Tout le peuple pieux d'Israël **attendait Elie** (= "Ya est Dieu") !

Mt. 17:10 “*Pourquoi les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement ?*”

Mc. 6:15 ; Jn. 1:21 “*Et ils lui demandèrent : Quoi donc ? es-tu Elie ?*”

L'ange révèle que la “**venue d'Elie**” annoncée par l'AT signifie en fait la “**venue de l'Esprit d'Elie**”, c'est-à-dire d'un Esprit connu de tous les Juifs. **L'Esprit angélique** qui accompagnait autrefois Elie, sera cette fois-ci avec Jean, pour un **ministère qui sera bien plus que celui d'une restauration spirituelle** “*ordinaire*”.

Selon ce que dit cet ange, Jean-Baptiste était donc **annoncé** par les Ecritures.

C'est **le seul prophète**, en dehors de Jésus, dont la venue a été ainsi annoncée à l'avance.

Une **seconde venue** de ce même Esprit a pareillement été annoncée par Jésus juste après sa transfiguration : “*Jésus répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir (et non pas : “devait venir”), et rétablir toutes choses. - Mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu, et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu ...*” (Mt. 17:11-12).

Cette référence à **Elie** et à sa **puissance** à propos du futur Jean-Baptiste, soulève deux questions :

- **pourquoi est-ce l'Esprit d'“Elie”**, et non celui d'Elisée, ou celui de Moïse, ou celui d'Esaïe, etc., qui a été choisi par Dieu ?
- **quels miracles** comparables à ceux d'Elie, Jean-Baptiste a-t-il accomplis, pour que l'on puisse dire qu'il est venu avec la “**puissance**” d'Elie ?

1) Pourquoi était-ce “**l'Esprit d'Elie**” qui devait venir ?

L'ange qui s'adresse à Zacharie expose dans ce même verset la réponse à cette question en citant presque à l'identique, les paroles du prophète Malachie :

Mal. 3:1 “*Voici, j'enverrai mon messager ; il préparera le chemin devant moi (Malachie fait ici allusion à Esaïe 40:3). Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messager de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées*”,

Mal. 4:5-6 “*(5) Voici, je vous enverrai ELIE, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. (6) Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit.*”

Les enjeux de la prophétie et les circonstances de la venue de l'ange vers Zacharie interdisent de voir dans ces versets de l'AT et du NT des leçons de **morale familiale** de bon aloi !

Par ailleurs, ce qui caractérisait “**l'Esprit d'Elie**”, ce n'était pas tant ses **appels à la sanctification**, car tous les prophètes exhortaient pareillement le peuple. Ce n'était pas tant **ses prodiges**, puisque Jean-Baptiste n'a pas été comparable à Elie ou à Elisée sur ce point, même s'il avait sans doute un don de discernement qui accréditait son ministère.

a) Plusieurs faits marquants de la vie d'**Elie** se sont déroulés dans la vallée du **Jourdain**, et ce n'est pas par hasard si une importante partie du ministère de Jean-Baptiste s'est de même déroulée près de ce même fleuve à forte connotation spirituelle :

- Ce fleuve représentant en effet, comme la Mer Rouge, une frontière entre une ancienne vie d'esclave ou d'errance, et une vie nouvelle d'âme libre.
- C'était aussi dans cette même zone géographique que **Josué** avait fait entrer Israël dans la promesse, or Josué était une préfiguration du Messie (en hébreu son nom est le même que celui de Jésus).
- **Moïse** avait été le précurseur de Josué. **Elie** avait été le précurseur d'Elisée, et **Jean-Baptiste** allait lui aussi être le précurseur du Christ proprement dit.
- C'est **Josué** qui a introduit le peuple élu en Terre promise, c'est **Elisée** qui a produit un grand nombre de miracles de miséricorde. Tous les deux préfiguraient ce que serait l'œuvre de grâce du **Messie**.
- Les ministères de **Moïse** et d'**Elie** ouvraient la voie au “*jour redoutable de l'Eternel*”, un jour de colère (se traduisant par la mort de nombreux Hébreux dans le désert, loin de la promesse, ou par l'exil du peuple d'Israël après la chute de Samarie). Le ministère de **Jean-Baptiste** allait lui aussi ouvrir la voie au Sauveur et à la ruine de la théocratie juive.

b) Le premier trait caractéristique du ministère de l'Esprit d'Elie en Jean-Baptiste sera (voir la suite du verset) de **ramener** un peuple rebelle à revenir vers le Dieu de l'Alliance.

Dans le texte de Mal. 4:6, les actions de *“ramener le cœur des pères vers leurs enfants”* et de *“ramener le cœur des enfants à leurs pères”*, représentent, non pas deux élans ordinaires de réconciliation familiale, mais deux dynamiques spirituelles convergeant vers l'Eternel. Les *“pères”* vont redevenir les *“enfants”* qu'ils étaient avant d'avoir perdu leur premier amour pour l'Eternel, et les *“enfants”* devenus rebelles vont se tourner vers les *“pères”* modèles d'autrefois :

- C'est ce que l'ange expose à Zacharie en modifiant le texte de Malachie (et du même coup en donnant la vraie signification de ce texte) : *“ramener le cœur des enfants à leurs pères”* devient : *“ramener les rebelles à la sagesse des justes”*, ce qui s'applique autant aux *“pères”* qu'aux *“enfants”*.
- Les *“pères”* qui méprisent le Verbe reçu par la génération suivante, sont aussi coupables que les *“enfants”* qui méprisent ou déforment le Verbe reçu par les prophètes des générations passées.

Il est remarquable qu'**Elie**, à la fin de son ministère, est repassé par **les mêmes villes** que **Josué** au début du sien : Guilgal, Béthel, Jéricho ! Elie avait été envoyé pour ramener le cœur du peuple au message de Moïse et de Josué. De même, Jean-Baptiste sera envoyé pour amener le peuple à la repentance.

Josué avait dressé **12 pierres** (images des 12 tribus) à l'entrée de la Terre Promise (à Guilgal), en **laissant derrière lui un monde païen**. De même **Elie** a dressé **12 pierres pour Israël au sommet du Carmel**, pour ramener Israël à l'Eternel. De même, **Jean-Baptiste** immergera le **Rocher d'Israël** dans ce même Jourdain.

c) Le second trait original du ministère d'Elie a été de **désigner** le ministère **plus glorieux** qui allait succéder au sien, et qui serait au bénéfice d'une *“double portion”* d'Esprit (Deut. 21:17 ; 2 R. 2:9).

Elie et **Jean-Baptiste** sont les deux seuls prophètes, après **Moïse**, à avoir, sur ordre de l'Eternel, **désigné un successeur** qui ferait pénétrer le peuple plus avant dans la manifestation de la Promesse.

- Moïse avait de même désigné comme successeur Josué, dont le nom est précisément celui du Messie).
- **Jean-Baptiste** a préparé le ministère beaucoup plus glorieux de Jésus, alors qu'il n'était pas digne de délier la courroie de ses sandales.

d) De même, l'Elie “qui doit venir” (Mt. 17:11) au temps de la fin du cycle des Nations, aura pour mission, **sur ordre de Dieu**, de rappeler premièrement la nécessité de la naissance d'en haut et de la consécration proclamée autrefois par les apôtres, et, en second lieu, il **manifestera de façon éphémère ce que sera en permanence l'action de l'Esprit de Christ dans l'Epouse de Christ glorifiée**. Cela se fera peu avant que Jésus-Christ ne s'empare de son Epouse par une effusion en plénitude de l'Esprit.

e) D'autres similitudes peuvent être relevées entre Elie et Jean-Baptiste :

- **Elie** a été envoyé vers un **peuple apostat**, livré à **Baal** et **Astarté**, et il s'est heurté à **Jézabel**. De même **Jean-Baptiste** a été envoyé vers un **peuple apostat**, pollué par la **tradition**, et il s'est heurté à **Hérodiade**.

- De même, l'**Elie “qui doit venir”** sera envoyé vers un **christianisme apostat** se croyant riche mais aveugle et nu, et il se heurtera à la **Grande Prostituée**.

- Ce **dernier Elie** accomplira lui aussi **tout** ce verset : **ramener** les rescapés de l'église à l'Evangile, et **les exhorter à se préparer** pour la seconde venue du Christ.

- **Elie** était sans doute **Lévite** comme le montre son savoir-faire sur le Mont Carmel. Jean-Baptiste était **Lévite**.
- **Elie** et Jean-Baptiste ont exercé leur ministère **loin des cercles religieux et politiques**. Chacun d'eux était *“une voix criant dans le désert”*. Tous les deux sont restés **éloignés de la prêtrise du Temple** de Jérusalem.
- **Elie** et Jean-Baptiste ont été suivis par des **disciples** désireux de mieux se consacrer à Dieu.
- **Elie** et Jean-Baptiste ont exercé leur ministère près du **Jourdain**, dont les **eaux séparent** deux univers, et symbolisent la **mort** à un ancien ordre de choses (le **baptême** de Jean était un ensevelissement de repentance).

En prêchant **près du Jourdain**, Jean-Baptiste se rattachera ouvertement à **Elie**, confirmant ce que l'ange avait révélé à son père Zacharie.

2) En quoi consistait, chez Jean-Baptiste, la *“puissance d'Elie”* annoncée par l'ange à Zacharie ?

Les Evangiles ne mentionnent **aucun des miracles d'Elie** que Jean-Baptiste aurait accompli !

Mais, pour que Jean soit **reconnu comme prophète par ses contemporains**, et pour que même ses ennemis soient obligés de prendre des précautions avant de l'attaquer, il devait manifester sans doute le **signe caractéristique** et aisément **identifiable** décrit dans l'AT pour **authentifier** un prophète.

Selon la Bible, un prophète est un *“voyant”* (1 Sam. 9:9,18 ; 2 Sam. 24:11 ; 2 Rois 17:13 ; 1 Chr. 9:22, 21:9, 29:29 ; 2 Chr. 16:7 ; Es. 29:10, 30:10 ; Mic. 3:7) : l'Eternel lui accorde des **visions** pour aider le peuple, et le prophète n'a jamais de vision mensongère.

Jean-Baptiste a donc sans doute prononcé des **paroles de connaissance**, comme les prophètes antérieurs.

Dieu lui parlait (Jn. 1:33). Une **vision** est mentionnée (Jn. 1:34), mais il y en a eu nécessairement d'autres (il faut des observations répétées pour que les auditeurs apprennent à faire confiance à un prophète).

Il est même possible que ce charisme ait permis des **guérisons**, sans que l'Evangile juge utile de le rapporter.

En outre les **prédications** de Jean devaient être "**ointes**" pour **transpercer les cœurs** que Dieu voulait toucher. Les Juifs auraient donc pu et dû discerner et comprendre la signification du ministère de Jean-Baptiste.

Act. 13:24 "*Jean avait prêché le baptême de repentance à tout le peuple d'Israël.*"

3) La question du **retour d'Elie** (sur la base de Mal 3:23 et 4:5 ; Lc. 1:17 ; Mt 11:14, 17:10-12 ; Ap.11) **alimente de nombreux débats** théologiques ! Sur ce point encore, Elie garde son caractère **énigmatique**, et un tel retour, quand il s'accomplira, sera sans doute **déroutant** pour la majorité de l'église.

Les disciples de Jésus eux-mêmes n'ont **pas discerné** que Jean-Baptiste était "*la voix criant dans le désert pour aplanir le chemin du Seigneur*" (Jn. 1:23 ; Es. 40:3 ; Mal. 3:1), et encore moins qu'il avait l'Onction d'Elie. Et cependant un ange l'avait annoncé à Zacharie, et Jean avait **lui-même** déclaré qu'il était cette "*voix*".

Cet aveuglement du peuple se réclamant de Dieu était un **avertissement** pour les générations suivantes, et jusqu'à nos jours.

• **Lc. 1:17b** "*... il marchera devant Dieu ... pour ramener les cœurs des pères vers les enfants, ...*" :

Comme indiqué lors du commentaire du début du verset, l'ange fait allusion ici à **deux passages distincts** du prophète **Malachie** (et du même coup à une révélation antérieure du prophète Esaïe):

a) Premièrement, quand l'ange annonce à Zacharie que Jean va "**marcher devant Dieu**", il reprend la prophétie d'**Esaïe 40:3** qui annonçait un messenger qui allait "**préparer et aplanir un chemin**" pour l'Eternel.

Or ce verset d'**Esaïe 40:3** a été **réutilisé** (et donc confirmé) par Malachie 3:1.

Mal. 3:1 "*Voici, j'enverrai mon messenger ; il préparera le chemin devant moi (Malachie fait ici allusion à Esaïe 40:3). Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; et le messenger de l'Alliance (le Messie) que vous désirez, voici, il vient, dit l'Eternel des armées.*"

La prophétie d'**Es. 40:3** a donc été **réutilisée** :

- par **Malachie** (Mal. 3:1),
- par **l'ange** s'adressant à Zacharie (Lc. 1:17 "*il marchera devant Dieu*"),
- par **Jean-Baptiste** lui-même (Jn. 1:23 "*je suis la voix de celui qui crie dans le désert*"),
- et indirectement par **Jésus** (Mt. 11:10 qui cite Mal. 3:1).

b) Deuxièmement, quand l'ange annonce à Zacharie que son fils "**ramènera plusieurs des fils d'Israël au Seigneur**", il fait allusion à **Malachie 4:5-6** (qui **citait nommément Elie**, ce que ne faisaient ni Esaïe 40, ni Malachie 3:1) :

Mal. 4:5-6 "*(5) Voici, je vous enverrai ELIE, le prophète, avant que le jour de l'Eternel arrive, ce jour grand et redoutable. (6) Il ramènera le cœur des pères à leurs enfants, et le cœur des enfants à leurs pères, de peur que je ne vienne frapper le pays d'interdit (mais c'est ce qui est arrivé).*"

c) Selon **Mal. 4:1-3**, non cité par l'ange (mais ses paroles sont une **invitation à examiner la prophétie dans son entier**), tout cela doit s'accomplir **au jour qui "embrasera les méchants"**.

Cette partie de la prophétie devait donc elle aussi connaître un **second accomplissement** : la destruction d'Israël par Rome à partir de l'an 70, ne faisait que préfigurer la destruction finale des imposteurs et de leurs disciples qui se seront introduits dans l'Assemblée se réclamant de Jésus-Christ.

d) Dans l'histoire de **l'Eglise issue des Nations**, en comparant les croyants d'**Ephèse** (les "*pères*" de la 1^{ère} des sept églises d'Ap. 2:1-7) et ceux de **Laodicée** (les "*enfants*" de la dernière église d'Ap. 3:14-22), c'est surtout le regard des derniers "*enfants*" de l'Evangile qui a besoin, **en fin de cycle**, à Laodicée, d'être "**ramené**" à la révélation des pères d'Ephèse !

En résumé, les "**pères à ramener**" et les "**enfants à ramener**" sont les mêmes personnes

L'Esprit d'Elie **ramène au passé**, à l'ancien Josué, **pour conduire au futur**, au nouveau Josué.

Es. 29:24 "*Ceux dont l'esprit s'égarait acquerront de l'intelligence, et ceux qui murmuraient recevront instruction.*"

Dan. 12:3 "*Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité.*"

• **Lc. 1:17c “... et (ramener) les rebelles à la sagesse des justes ...” :**

Comme dit précédemment, ces “*rebelles*” sont des “*pères*” qui, au lieu de devenir des “*anciens*” pouvant, par leur sagesse vivante, guider le peuple, sont devenus des **bâtons secs**.

Ces “*rebelles*” sont aussi comme les “*enfants*” qui **n'avaient connu ni Josué, ni les anciens** d'autrefois qui avaient entamé victorieusement la conquête de la Terre promise avec l'aide de l'Esprit.

• **Lc. 1:17d “... afin de préparer au Seigneur un peuple bien disposé.” :**

Jean-Baptiste ne pourra **que “préparer”**, mais c'est Jésus-Christ qui fera le vrai travail :

Mt. 3:11 “*Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.*”

L'histoire de la Rédemption est celle d'un **Exode spirituel sans cesse répété**, mais s'élevant sans cesse de hauteurs en hauteurs. Tout passage à un **nouveau palier** de révélation nécessite à chaque fois un nouveau **travail de préparation et d'enfancement** : il faut non seulement **quitter** un domaine connu, mais aussi **entrer** dans un nouveau domaine déconcertant.

Cet enfancement douloureux s'achèvera dans une **fusion parfaite** d'amour et de consécration entre Christ manifesté en gloire et son Epouse métamorphosée.

MATTHIEU, MARC	LUC 1	JEAN
	18. Zacharie dit à l'ange : A quoi reconnaitrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.	

Cette prophétie extraordinaire, qui enclenche un nouveau cycle sur l'horloge de la Rédemption, est transmise à un **homme sans force apparente**, auquel personne ne prêtait attention, et qui était peut-être même méprisé du fait de la stérilité de son foyer !

L'ange ne s'est pas adressé à Caïphe !

• **Lc. 1:18 “... A quoi reconnaitrai-je cela ? Car je suis vieux, et ma femme est avancée en âge.” :**

a) Zacharie doute pour deux raisons : il est âgé, et sa femme aussi est âgée.

Dieu savait par avance que Zacharie douterait.

Mais **Dieu aimait** cet homme “*juste*” (v. 6), sinon il ne lui aurait pas accordé une révélation aussi glorieuse et aussi détaillée.

Cet épisode est l'occasion pour Dieu de manifester **sa grâce** sans rabaisser **ses exigences**.

Si cet homme “*juste*” a pu ainsi douter, quel était l'état de la majorité d'Israël !

b) Zacharie aurait pu, comme le fera Marie, demander : “*Comment cela va-t-il se faire ? Y a-t-il une préparation spéciale ?*” Il n'y aurait pas eu doute, mais perplexité.

Manoach, futur père de Samson, avait de même posé la **bonne question** en apprenant que sa femme stérile enfanterait. Il avait voulu savoir “*ce qu'il fallait faire pour le futur enfant*” (Jg. 13:8) !

Zacharie demande en fait **un signe lui permettant d'être certain** que cela va se produire, alors qu'il sait (il étudie les Ecritures depuis son enfance) que c'est un **ange** qui est devant lui. Son doute est en outre une **profanation** à la fois du lieu (au cœur du temple), de sa fonction (il est sacrificateur) et des circonstances (pendant le service de l'Eternel).

c) Abram a posé une question similaire quand l'Eternel lui a promis la possession du pays :

Gen. 15:7-8 “(7) L'Eternel lui dit encore : Je suis l'Eternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée, pour te donner en possession ce pays. (8) Abram répondit : Seigneur Eternel, à quoi connaîtrai-je que je le posséderai ?”

- Mais ce n'était **pas du doute**. Abram venait d'ailleurs, au même moment, de **croire** à la promesse d'une postérité innombrable, au point que Dieu l'a, à cause de cette confiance, tenu pour juste (Gen. 15:6).

- Mais Abram voulait connaître **la date** du début de la conquête promise. Dieu lui a répondu, sans faire de reproche, que cela se produirait des siècles plus tard.

Plus tard, **Abraham**, centenaire, semble avoir **douté** face à la promesse qu'il aurait un fils :

Gen. 17:17 *“Abraham tomba sur sa face ; il rit, et dit en son cœur : Naîtrait-il un fils à un homme de cent ans ? et Sara, âgée de quatre-vingt-dix ans, enfanterait-elle ?”*

Abraham comptait en fait sur Ismaël pour l'accomplissement de la promesse. Son doute venait d'une **incompréhension**, et l'Eternel corrige son erreur sans lui faire de reproche.

Par contre quand, sous les chênes de Mamré, l'Eternel a répété la même promesse, **Sara**, dissimulée sous la tente, a douté. Son mari lui avait pourtant probablement rapporté la promesse faite une première fois, et le couple avait dû souvent en parler. Son doute n'a pas plu.

Gen. 18:12-15 *“(12) Elle rit en elle-même, en disant : Maintenant que je suis vieille, aurais-je encore des désirs ? Mon seigneur aussi est vieux. (13) L'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'aurais un enfant, moi qui suis vieille ? (14) Y a-t-il rien qui soit étonnant de la part de l'Éternel ? Au temps fixé je reviendrai vers toi, à cette même époque ; et Sara aura un fils. (15) Sara mentit, en disant : Je n'ai pas ri. Car elle eut peur. Mais il dit : Au contraire, tu as ri.”*

c) Quand **Gédéon** a demandé un premier signe (Jg. 6:17), c'était parce qu'il **doutait de sa propre perception** : *“Donne-moi un signe pour montrer que c'est Toi qui me parles”*. L'ange de l'Eternel a répondu en consumant le sacrifice (Jg. 6:21).

Plus tard, quand **Gédéon**, bien que sous l'Onction, face à une invasion madianite, a demandé le signe de la toison (Jg. 6:36), c'était pour savoir si c'était bien **à lui** de combattre et si c'était bien **l'heure** du combat, et l'Eternel a répondu sans lui faire de reproche.

Si **Gédéon** a demandé le renouvellement du signe (Jg. 6:39), ce n'était pas une mise en doute de la puissance de l'Eternel, mais, avant d'engager la vie de plusieurs hommes, il a voulu être certain que c'était bien l'Eternel qui parlait. Et l'Eternel l'a exaucé.

d) Le roi pieux **Ezéchias** était mourant quand Esaïe, prophète confirmé, lui a promis la guérison. Néanmoins, le roi a demandé **un signe de confirmation** (2 Rois 20:8). **Sans lui faire de reproche**, l'Eternel a fait reculer l'ombre de dix degrés sur l'escalier qui servait de cadran solaire ! L'état de santé du roi n'explique qu'en partie cette mansuétude, même si l'Eternel voulait surtout honorer la mémoire de David.